QUESCREN

POLICY BRIEF / MÉMOIRES

# MÉMOIRE SUR LE MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DU QUÉBEC

Mémoire présenté à la Commission de la culture et de l'éducation dans le cadre des Consultations particulières et auditions publiques sur le projet de loi no 64, Loi instituant le Musée national de l'histoire du Québec

**Patrick Donovan, Ph. D.**
Attaché de recherche et conseiller, QUESCREN, Université Concordia
Professeur affilié, Département d'histoire, Université Concordia

**Lorraine O'Donnell, Ph. D.**
Directrice principale de la recherche, QUESCREN, Université Concordia
Professeure affiliée, École des affaires publiques et communautaires, Université Concordia

Mardi le 24 septembre 2024

La mise en page a été modifiée en Octobre 2025 par rapport à la version originale (voir ici), mais le contenu demeure inchangé

# Présentation

Ce mémoire a pour objectif de présenter des idées et des recommandations dans le cadre des consultations particulières et auditions publiques sur le projet de loi no 64, Loi instituant le Musée national de l'histoire du Québec.

Nos commentaires et recommandations ci-dessous concernent l'énoncé de mission du futur musée (chapitre 1, point 2) dans la loi, ainsi que sur la composition du comité d'administration et des comités scientifiques qui doivent soutenir et faire avancer cette mission.

En résumé, nous visons à assurer une représentation juste et équitable des communautés d'expression anglaise du Québec dans le futur Musée. Cela n'exclut pas, bien sûr, la nécessité d'une telle représentation pour les autres composantes de la diversité québécoise, dont les nations autochtones.

Les auteurs sont deux historien.ne.s avec une expertise sur l'histoire de ces communautés. Nous travaillons au sein du Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise (QUESCREN), un centre de recherche à l'Université Concordia à Montréal.

# À propos de QUESCREN

Créé en 2009, le Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise (QUESCREN) à l'Université Concordia est un réseau de collaboration constitué de chercheurs, de membres de la communauté et d'organismes. Le Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise du gouvernement du Québec apporte un soutien financier important à QUESCREN.

## Mission

QUESCREN offre des occasions de promouvoir la compréhension des communautés d'expression anglaise du Québec et de renforcer leur vitalité par des activités de recherche, de mobilisation des connaissances, de réseautage et de sensibilisation.

## Vision

QUESCREN envisage un Québec inclusif où la vitalité des anglophones est renforcée par un accès facile à des recherches claires, pertinentes, collaboratives et fondées sur des données probantes.

## Activités

- Recherche et publications
- Mobilisation des connaissances : événements etc.
- Mise en réseau du secteur de l'éducation en langue anglaise
- Développement et soutien à notre groupe de chercheurs-membres
- Gestion de projets de recherche et développement communautaires à partenaires multiples
- Formation des étudiant.e.s

# Tenir compte du poids démographique et historique des Anglo-Québécois

Selon le dernier recensement, un cinquième de la population du Québec (20,2%) a l'anglais comme langue maternelle ou le parle à la maison, soit 1 694 830 personnes.[1] Cette population est présente sur le territoire actuel du Québec depuis 1668, soit l'établissement du Fort Charles (aujourd'hui Waskaganish), poste de traite fondateur de la Compagnie de la baie d'Hudson.[2]

L'histoire québécoise s'est construite dans une dynamique dialectique, parfois conflictuelle mais souvent collaborative, entre francophones et anglophones, ainsi qu'avec des personnes issues d'autres groupes linguistiques et culturels, y compris les nations autochtones. Les anglophones ont été des acteurs clés du développement du Québec, notamment dans les domaines de la politique et de l'activisme, des arts et de la culture, de l'organisation syndicale et communautaire, de l'économie et de la finance, des sports et de l'éducation. Que ce soit en collaboration avec les francophones ou au sein de divers groupes ethnoculturels et régionaux, les anglophones ont été (et continuent d'être) présents dans la construction du Québec. Leur rôle a été structurant et il est primordial que tout musée sur l'histoire du Québec reflète ce fait.

Compte tenu de cette importance numérique et historique, il est essentiel d'aller au-delà d'une simple représentation symbolique, ou « tokenisme », de la population d'expression anglaise. Il est crucial de présenter les anglophones dans leurs propres mots, plutôt que de les voir uniquement à travers le prisme de la majorité francophone, afin d'assurer une représentation authentique et fidèle de leur expérience. Il est important de reconnaitre et de nommer cette communauté dans la loi 64, tout comme elle est nommée dans la *Charte de la langue française* et d'autres lois du Québec. Pour refléter leur poids réel dans la population,

> **nous recommandons que le musée consacre une part importante de son contenu aux perspectives et voix anglo-québécoises et que cette communauté soit nommée explicitement dans le point 2 de la loi 64.**

[1] Commissariat aux langues officielles du Canada, « La présence de l'anglais au Québec », s.d., https://www.clo-ocol.gc.ca/sites/default/files/2024-01/qc-fait7.pdf
[2] Cree Nation of Waskaganish, « Initial European Contact », (2024), https://waskaganish.ca/initial-european-contact/

# Favoriser la compréhension mutuelle

La réalité des anglo-québécois est souvent mal comprise par la majorité francophone, ce qui nuit à la cohésion sociale. Une étude récente démontre qu'il existe bel et bien un écart entre la perception qu'a la majorité francophone des Anglo-Québécois et leurs réalités.[3] Par exemple, il n'est pas bien connu que la majorité des personnes ayant l'anglais comme langue maternelle parle également le français (72,5%), proportion qui a quasiment doublé dans les cinquante dernières années.[4]

Le manque de connaissance et de compréhension des Québécois anglophones a des effets négatifs sur cette population. Des consultations menées en 2019 par le gouvernement du Québec auprès d'intervenant.e.s communautaires et institutionnels des communautés anglophones ont révélé que plusieurs participants

> ne se sentaient pas bienvenues ou comprises, qu'elles avaient l'impression d'être perçues comme «les ennemis» et que les contributions des communautés d'expression anglaise, tant passées qu'actuelles, seraient ignorées ou minimisées. Il semblerait qu'il n'existe pas de sentiment identitaire fort et positif chez les Québécois d'expression anglaise. Les jeunes continuent à trouver du travail à l'extérieur du Québec, et le faible sentiment d'appartenance pourrait bien contribuer à cette tendance . . . Les communautés d'expression anglaise souhaitent ardemment être reconnues et faire partie intégrante de la société québécoise.[5]

Le Musée national d'histoire du Québec représente une excellente occasion de remédier à cette situation. Il pourrait corriger certains mythes et stéréotypes associés à la communauté d'expression anglaise qui nuisent : 1) au sentiment d'appartenance et à la pleine participation de cette communauté à la société québécoise, 2) à la cohésion sociale, et surtout 3) à une représentation juste de l'histoire. Tout en évitant les extrêmes « jovialistes » de la bonne entente ou, à l'autre extrême, ceux des relations conflictuelles,

> **nous recommandons que le musée présente une vision nuancée, complexe et réaliste des diverses communautés linguistiques et culturelles en intégrant de multiples voix et perspectives. Cela favorisera la compréhension mutuelle. Au lieu de parler d'une seule culture et identité au Québec dans le point 2 de la loi 64, il serait préférable de les mentionner au pluriel afin d'éviter toute essentialisation et de refléter les nombreuses façons d'être Québécois.**

[3] Commissariat aux langues officielles du Canada, « Bâtir des ponts : perceptions et réalités à propos des communautés d'expression anglaise du Québec et leur relation avec le français au Québec et le bilinguisme au Canada » (juin 2024), https://www.clo-ocol.gc.ca/fr/publications/etudes-autres-rapports/2024/batir-ponts

[4] Lorraine O'Donnell et Patrick Donovan, « Vers une politique linguistique inclusive : Les Québécois d'expression anglaise et l'avenir de la langue française » (Mémoire de QUESCREN au ministre de la Langue française, M. Jean-François Roberge, dans le cadre de la Consultation pour alimenter la réflexion sur l'avenir de la langue française, avril 2023), 4, https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Memoire_QUESCREN_avenir_francais_2023.pdf

[5] Frances Ravensbergen, « Rapport de la tournée de consultation 2019 : Construire des ponts » (Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise, 10 décembre 2020), 10-11, https://ckol.quescren.ca/en/lib/RD8KIB8A/download/39QIG33Z/ravensbergen-2019-building-bridges-final-report-on-consultations-fr.pdf

# Faire ressortir les perspectives des gens ordinaires

Les anglophones sont souvent réduits à l'image d'une minorité de conquérants et de privilégiés. Bien qu'il y ait effectivement eu une petite élite anglophone détenant une part disproportionnée du pouvoir, la majorité des anglo-québécois sont des descendants d'immigrants d'origines modestes, arrivés bien après la conquête de 1759.[6]

Nous travaillons présentement sur un projet d'histoire populaire du Québec d'expression anglaise qui fera ressortir les réalités des populations anglophones sous-représentées dans l'historiographie (populations régionales, groupes ethnoculturels, travailleurs et femmes).[7] Ce projet démontrera comment les organisations communautaires anglophones du Québec ont été des lieux d'inclusion, de diversité, de tensions et de débats, ainsi que des instruments pour construire et affirmer des manières pour les Québécois d'expression anglaise d'appartenir et de contribuer au Québec.

**Ainsi, nous recommandons que le musée mette en lumière les personnes ordinaires et les acteurs communautaires issus des communautés d'expression anglaise provenant de diverses régions du Québec.**

[6] Pour un survol historique des disparités de revenu entre anglophones et francophones, voir : Patrick Donovan et Shannon Bell, « Disparités de revenus entre les anglophones et les francophones du Québec au fil du temps », Résumé de recherche QUESCREN no 14, révisé par Vincent Geloso et Lorraine O'Donnell (août 2024), https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Brief_14_FRA.pdf

[7] Lorraine O'Donnell, « Histoire populaire du Québec d'expression anglaise: un projet pour la vitalité de la communauté anglophone du Québec », *Histoire Québec* 27, 3 (2022): 27-28; Lorraine O'Donnell, « People's History of English-Speaking Quebec: A Community-Based History Project for the Vitality of an Official Language Minority. Working Paper no. 6 », Montréal : Quebec English-speaking Communities Research Network (QUESCREN). juin 2022. https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Working_Paper_6_ODonnell.pdf

# Vers une rédaction et une gouvernance collaborative

Il est crucial de ne pas répéter les erreurs commises lors de la création du dernier programme d'histoire au secondaire. De nombreux critiques de ce programme soulignent que les contributions des minorités ont été largement ignorées et que les anglophones sont souvent dépeints comme des adversaires des francophones.[8] Le chercheur et professeur Paul Zanazanian, de l'Université McGill, a démontré que le programme actuel engendre un sentiment d'exclusion, nuisant ainsi à la vitalité des anglophones du Québec.[9]

Lors de la création de ce dernier programme, cette exclusion aurait pu être évitée si les anglophones avaient eu une place à la table de rédaction. Dans une étude, le professeur Raphaël Gani, de l'Université Laval, compare le rôle plus participatif des francophones minoritaires dans l'élaboration des programmes d'histoire en Alberta et en Ontario avec le rôle réduit et consultatif des anglophones au Québec. M. Gani conclut que « plus l'écart entre les minorités et le comité de rédaction du programme est grand, plus ces minorités sont susceptibles de contester le programme final ».[10] Le même constat pourrait s'appliquer à une exposition muséale.

Dans cette optique,

> **nous recommandons que le gouvernement prenne des mesures proactives pour garantir une place à la table de rédaction et de gouvernance pour les communautés d'expression anglaise du Québec. Cela pourrait se traduire par une expertise requise au conseil d'administration, un ou plusieurs siège(s) au comité scientifique, ainsi que par la création d'un comité décisionnel composé d'historien.ne.s spécialisé.e.s dans le Québec d'expression anglaise et des membres du Réseau du patrimoine anglophone du Québec (Quebec Anglophone Heritage Network). Ce comité aurait le pouvoir de réviser et d'approuver le contenu muséologique final. Cela devrait également être inscrit dans le cadre du projet de loi 64.**

[8] Voir, entre autres, John Bradley et Sam Allison, « Anti-glocality: Grounds New Quebec History Program », *Global Education Review* 8, no. 2-3 (2021), 168-178 ; English Montreal School Board (EMSB), *An Independent Report of the History Experts Committee on the Provincial History of Québec and Canada Program and Approved English Textbooks* (2018), https://az184419.vo.msecnd.net/emsb/emsb-website/en/docs/2018-2019/history-report.pdf ; John Commins, « Proposed New Quebec History Course Gives Minorities Short Shrift », *The Gazette*, 10 mars 2016, https://montrealgazette.com/opinion/columnists/opinion-proposed-new-quebec-history-course-gives-minorities-short-shrift ; Sabrina Moisan, « Francophone and Anglophone History Teachers Facing the Plurality of Historical Experiences », QUESCREN Education and Vitality Forum [en ligne], 2021, https://youtu.be/z_ZOOJIqkCM.

[9] Paul Zanazanian, « Teaching History for Narrative Space and Vitality : Historical Consciousness, Templates, and English-Speaking Quebec », dans *International Perspectives on Teaching Rival Histories : Pedagogical Responses to Contested Narratives and the History Wars*, édité par Henrik Åström Elmersjö, Anna Clark et Monika Vinterek (Londres : Palgrave Macmillan UK, 2017), 107-31.

[10] Raphaël Gani, « Trois approches pour rédiger des programmes scolaires avec les minorités de langue officielle », Résumé de recherche QUESCREN no 9 (septembre 2023), https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Brief_9_Gani_FRA.pdf

# Proposition de collaboration

L'équipe de QUESCREN est prête à jouer un rôle clé dans l'élaboration du musée en apportant de l'expertise et du contenu, notamment nos publications[11] et les films[12] produits et en cours de production. Nous serions heureux d'être consultés ou de soutenir d'une autre manière cette importante institution qui contribuera à refléter et à construire le Québec.

[11] Les documents produits par QUESCREN sont ici : https://www.concordia.ca/artsci/eapc/quescren/ressources/research.html

[12] Voir Brian Lewis, série de films « Memories of Entry Island » [Mémoires de l'Île d'Entrée], 2022, https://www.concordia.ca/artsci/scpa/quescren/projects/memories-of-entry-island.html. La cinéaste Anita Aloisio, associée de recherche à QUESCREN, travaille actuellement sur une série de films présentant les réalités régionales des Québécois d'expression anglaise.

# Bibliographie

Bradley, John, et Sam Allison. « Anti-glocality: Grounds New Quebec History Program ». *Global Education Review* 8, no 2-3 (2021) : 168-178.

Commins, John. « Proposed New Quebec History Course Gives Minorities Short Shrift ». *The Gazette*, 10 mars 2016. https://montrealgazette.com/opinion/columnists/opinion-proposed-new-quebec-history-course-gives-minorities-short-shrift.

Commissariat aux langues officielles. « La présence de l'anglais au Québec ». S.d. https://www.clo-ocol.gc.ca/sites/default/files/2024-01/qc-fait7.pdf.

———. « Bâtir des ponts : perceptions et réalités à propos des communautés d'expression anglaise du Québec et leur relation avec le français au Québec et le bilinguisme au Canada ». Juin 2024. https://www.clo-ocol.gc.ca/fr/publications/etudes-autres-rapports/2024/batir-ponts.

Cree Nation of Waskaganish. « Initial European Contact ». 2024. https://waskaganish.ca/initial-european-contact/.

Donovan, Patrick, et Shannon Bell. « Disparités de revenus entre les anglophones et les francophones du Québec au fil du temps ». Résumé de recherche QUESCREN no 14, révisé par Vincent Geloso et Lorraine O'Donnell. Août 2024. https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Brief_14_FRA.pdf.

English Montreal School Board (EMSB). *An Independent Report of the History Experts Committee on the Provincial History of Québec and Canada Program and Approved English Textbooks* (2018). https://az184419.vo.msecnd.net/emsb/emsb-website/en/docs/2018-2019/history-report.pdf.

Gani, Raphaël. « Trois approches pour rédiger des programmes scolaires avec les minorités de langue officielle. » Résumé de recherche QUESCREN no 9. Septembre 2023. https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Brief_9_Gani_FRA.pdf.

Lewis, Brian (2022). Série de films « Memories of Entry Island » [Mémoires de l'Île d'Entrée. https://www.concordia.ca/artsci/scpa/quescren/projects/memories-of-entry-island.html

Moisan, Sabrina. « Francophone and Anglophone History Teachers Facing the Plurality of Historical Experiences. » *QUESCREN Education and Vitality Forum* [en ligne], 2021. https://youtu.be/z_ZOOJIqkCM.

O'Donnell, Lorraine. « People's History of English-Speaking Quebec: A Community-Based History Project for the Vitality of an Official Language Minority. Working Paper no. 6 ». Montréal : Quebec English-speaking Communities Research Network (QUESCREN). juin 2022, https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Working_Paper_6_ODonnell.pdf.

O'Donnell, Lorraine. « Histoire populaire du Québec d'expression anglaise: un projet pour la vitalité de la communauté anglophone du Québec », *Histoire Québec* 27, 3 (2022): 27-28.

O'Donnell, Lorraine, et Patrick Donovan. « Vers une politique linguistique inclusive : Les Québécois d'expression anglaise et l'avenir de la langue française. » Mémoire de QUESCREN au ministre de la Langue française, M. Jean-François Roberge, dans le cadre de la Consultation pour alimenter la

réflexion sur l'avenir de la langue française, avril 2023, 4. https://www.concordia.ca/content/dam/artsci/scpa/quescren/docs/Memoire_QUESCREN_avenir_francais_2023.pdf.

Ravensbergen, Frances. « Rapport de la tournée de consultation 2019 : Construire des ponts. » Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise, 10 décembre 2020, 10-11. https://ckol.quescren.ca/en/lib/RD8KIB8A/download/39QIG33Z/ravensbergen-2019-building-bridges-final-report-on-consultations-fr.pdf.

Zanazanian, Paul. « Teaching History for Narrative Space and Vitality : Historical Consciousness, Templates, and English-Speaking Quebec. » Dans *International Perspectives on Teaching Rival Histories : Pedagogical Responses to Contested Narratives and the History Wars*, édité par Henrik Åström Elmersjö, Anna Clark et Monika Vinterek. Londres : Palgrave Macmillan UK, 2017, 107-31.